

LE TEMPS

dette Jeudi 09 avril 2015

La Suisse emprunte à 10 ans à un rendement négatif

Par Mathilde Farine

Cherchant des actifs sûrs pour placer leur argent, les investisseurs sont d'accord de perdre de l'argent, même à une longue échéance

Il faut payer toujours plus pour prêter à des débiteurs jugés solides. Mercredi, la Suisse a été le premier pays à emprunter à 10 ans à un rendement négatif. La Confédération a levé 232,5 millions de francs, émis à un prix de 116%, et assortis d'un taux d'intérêt de 1,50%. D'où un rendement de -0,055%, a communiqué l'Administration fédérale des finances hier.

Depuis la crise financière, la Suisse a déjà émis des obligations souveraines à un rendement négatif, mais jamais à une telle échéance. C'est la conséquence d'une forte demande de la part des investisseurs qui cherchent des placements sûrs: dans ce cas précis, les banques ont présenté des demandes de souscription de 410,5 millions, alors que seuls 232,5 millions ont été alloués.

Phénomène dans toute l'Europe

Même si sa situation est extrême, la Suisse n'est pas la seule à observer cette évolution. En Allemagne, les rendements sont négatifs à toutes les échéances jusqu'à 7 ans. Et le phénomène s'étend bien au-delà des emprunteurs jugés sûrs et bénéficiant de la note AAA des agences de notation. La France, hier, a également emprunté 7,565 milliards d'euros à des échéances plus courtes (de trois mois à un an) à un rendement en dessous de zéro.

Des pays considérés comme à risque il y a encore quelques mois bénéficient également de cette forme de générosité des investisseurs. L'Espagne, l'Irlande ou la République tchèque, par exemple, ont rejoint récemment ce club des pays à qui les investisseurs acceptent de prêter même s'ils perdent de l'argent.

Les banques centrales, dont la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque nationale suisse (BNS), qui appliquent des taux d'intérêt négatifs amplifient ce phénomène.

Dans la zone euro, il en coûte 0,2% aux banques pour parquer des liquidités auprès de la BCE. En Suisse, cette taxe est fixée à 0,75% depuis le retrait du taux plancher entre le franc et l'euro à la mi-janvier.

Les entreprises aussi

Les taux négatifs ne sont pas que l'apanage des pays. Le phénomène s'est étendu ces derniers mois aux entreprises. La plupart des grandes sociétés cotées suisses peuvent aussi profiter d'emprunter à des taux très faibles. En février dernier, par exemple, Nestlé a vu l'une de ces obligations à 4 ans en euros produire un rendement de -0,008%.

